

Introduction à la rencontre du 21 mars 2018 au CHU Jean Quarré

Le 30 janvier dernier, j'apprends que le projet de médiathèque est véritablement lancé ce qui est évidemment une très bonne chose... je dirai enfin ! ...mais en même temps, que le CHU Jean Quarré va fermer.

Cela m'inquiète en soi et encore plus lorsque je reçois mi-février « le cahier des débats, une médiathèque pour le 19^{ème} » où il n'est pas question du CHU et des migrants.

Je rédige à ce moment le texte « la médiathèque et l'accueil des migrants, ne les opposons pas ! ». J'en parle à quelques amis dont Fanny Gaillanne, conseillère de Paris, et je décide de le mettre en ligne sous la forme de demande de soutiens. 240 l'ont fait à la date d'aujourd'hui dans une large diversité pour celles et ceux que je peux connaître.

Je rencontre à ce sujet Tiphaine Bouniol puis avec elle Aurélie El Hassak Marzorati et lors de la grafiteria du 3 mars Nicolas Flesch... nous nous mettons d'accord sur l'idée de la soirée d'information de ce soir. On ne le savait pas mais, la date est d'autant bien choisie, qu'aujourd'hui, c'est la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale...

Je voudrais remercier Tiphaine et Aurélie pour leur accueil de ce soir mais surtout pour la vie du CHU depuis plus de 2 ans sous l'égide d'Emmaus Solidarité.

Si l'arrivée des migrants à Jean Quarré en aout 2015 a été vécu comme un moment difficile à tous points de vue par les habitants de la place des fêtes, la situation n'est plus du tout la même. Sous différentes formes, concerts, expositions, repas... des relations se développent entre les habitants, le CHU et ses occupants. On a pu voir plusieurs films montrant aussi ailleurs des réussites de projets avec ces nouveaux habitants...

Il faut faire pression sur l'Etat pour que d'autres centres exemplaires ouvrent pour plusieurs centaines de migrants. Cela est d'autant plus nécessaire que force est de constater que les déclarations du Président et du Ministre de l'Intérieur sont inquiétantes tant du point de vue du soutien aux associations et à l'aide sociale, que de la remise en cause de l'inconditionnalité de l'accueil, que du point de vue aussi de la volonté de reconduire systématiquement à la frontière les demandeurs d'asile sous le coup des accords de Dublin.

Si nous pouvons entendre les arguments, nous sommes nombreux à ne pas comprendre la fermeture du CHU. Si fermeture il y a, cela demanderait des engagements, des garanties de la part de la Ville et de l'Etat sur des ouvertures ailleurs.

Pour le moment, l'histoire de Jean Quarré et les migrants a conduit à la parution de 2 livres concernant la 1^{ère} période, celle du squat, le roman de Juliette Kahané et l'enquête sociologique d'Isabelle Coutant. Que concrètement, il se construise un lieu pour établir entre autre une relation entre la médiathèque et les migrants sous des formes à établir dans la concertation, naturellement, cela nous conviendrait. Il y a dans ce projet, que souhaite en particulier Aurélie, aussi une forme de défi et de nécessité de réussir. La place des fêtes est prête, j'en suis sûr à continuer à accueillir les migrants.

Voilà les quelques mots que je voulais dire en introduction. Cette réunion aura le mérite de donner une plus grande transparence dans la construction de nos projets communs.